

Bonnes nouvelles

(et c'est pas fini ! pour les 70 euros pour toutes et tous !)

Attention, ces jours-ci vous allez recevoir chez vous, avec vos feuilles de paie, une note de la direction informant que les NAO 2016 c'est plié avec 1% d'augmentation générale et 0,5% au mérite pour les rares « chanceux ». Attention ce n'est pas vrai car pour nous le problème reste bien d'actualité.

Nous n'avons pas fait 2 gros débrayages et fait 24 heures de grève avec la journée usine morte pour en rester là. Nous n'en sommes pas à une simple protestation. Nous allons continuer à nous mobiliser.

En intersyndicale, nous avons établi un calendrier : deux débrayages pour les 2 semaines qui viennent avec en ligne de mire le 19 mai, une grosse action le jour de la venue des dirigeants de Ford. C'est l'occasion de nous faire entendre et de poser le problème directement.

Ce 19 mai, nous mettrons à l'ordre du jour à la fois l'avenir de l'usine avec de nouvelles activités et le partage des richesses avec l'exigence d'augmentations de salaires pour tout le personnel. L'un et l'autre vont ensemble !



Par ces 3 actions, nous voulons dire à Ford que nous ne lâcherons pas jusqu'à ce que Ford « lâche » une véritable augmentation. Nous ne demandons pas un cadeau ou un geste de charité, nous exigeons notre dû, un salaire décent qui permette à chacun d'entre nous de vivre correctement. Un travail, même d'opérateur ou d'employé, doit être rémunéré correctement.

Il n'y a aucune raison, mais vraiment aucune que des dirigeants se ramassent des millions de dollars, que des actionnaires en empochent des milliards, que des cadres reçoivent des dizaines de milliers d'euros avec des avantages voire des privilèges injustifiables et indécentes au regard des sacrifices imposés aux salariés.

L'objectif est bien d'obtenir une véritable augmentation. Pour cela il faut mettre la pression sur nos directions. Préparons-nous à d'autres actions et débrayages, à des perturbations de la production. Nous disons que ce n'est pas fini, que pour cette année, les « NAO » ça se passe aux entrées et dans les allées de l'usine.

REPRISE DE LA MOBILISATION : MANIFESTONS JEUDI 28

Après une « pause » trop longue, après le rendez-vous du 9 avril, voilà enfin une nouvelle journée de grève et de manifestation contre la loi travail.

Heureusement, entre temps, la mobilisation a pris la forme des « Nuits debout » dans de nombreuses villes, avec plus ou moins de succès. Il s'agit pour des centaines ou des milliers de personnes, de militants ou de non militants, de gens qui contestent le gouvernement et le patronat, de se retrouver, d'échanger, de faire des assemblées générales, des réunions avec des thèmes comme « la grève générale à préparer », quel travail pour demain comme la semaine de 32 heures, la défense des droits des salariés contre le bulldozer capitaliste qui les remet en cause de plus en plus, sur la répartition des richesses...

La multiplication et l'importance de ces occupations de places montrent le besoin pour une partie de la population d'aller au-delà des manifestations, de prendre le temps de discuter pour construire une mobilisation plus importante, pour affiner une stratégie de luttes différente des défilés syndicaux routiniers, allant vers une perspective de bloquer l'économie.

Cette manifestation du 28 avril est cruciale car elle peut constituer un nouvel élan pour le mouvement, un déclic vers une généralisation de la lutte, vers une grève générale qui permettrait de changer le rapport de force. Car l'objectif est bien d'imposer l'arrêt des reculs sociaux et même de défendre un progrès social, des nouveaux droits pour les salariés et la population.

Cette bataille est totalement à l'ordre du jour. Cela fait très longtemps qu'il y a urgence à défendre nos droits et notre niveau de vie. Maintenant qu'un mouvement est lancé, nous avons tout intérêt à le réussir pour gagner. Donc, soyons nombreux le 28 avril et pour les suites, nous l'espérons, qui se mettront en place.

MANIFESTATION À BORDEAUX
JEUDI 28 AVRIL
10H30 - PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
CONTRE LA LOI TRAVAIL
Appel à la grève à partir de 9h30

DU RIFFIFI AUX ENTRÉES

La journée « usine morte » de la semaine dernière a donné lieu à quelques scènes rocambolesques. Dès 6 heures, une haie de cadres dirigeants accueillait les salariés non grévistes au poste de garde (ça donne envie, n'est-ce pas ?). L'usine étant quasiment vide, les dirigeants n'avaient visiblement pas grand-chose à faire à part surveiller de près ou de loin les agissements des grévistes qui s'installaient aux entrées de l'usine, tables et chaises pour le casse-croûte ou pour la belote. Cela au nez de la direction.

La situation est devenue animée dans la matinée devant l'entrée camion quelque peu perturbée par une concentration de salariés. La direction peut être pour des raisons de sécurité à décidé de fermer à clé le portail. Résultat, blocage instantané des camions. Du coup, on a décoré les lieux, on a installé le stand café à proximité.

La direction énervée a fait venir un huissier pour faire constater le blocage. Ce dernier a demandé si nous bloquions, nous avons dit non, la direction s'est précipitée à dégager nos banderoles, oubliant qu'elle avait verrouillé elle-même son portail ! L'huissier a donc constaté l'auto-blocage par la direction.

Le CODIR en mode commando, en rang serré, ne manquait pas de provoquer les grévistes, de tenter de les intimider, le matin comme une deuxième fois l'après-midi. Finalement, les camions sont rentrés. Mais quelle satisfaction de voir la direction s'énerver, paniquer et de perdre le contrôle de la situation, il ne lui restait que la menace et sa brigade de « voltigeurs » comme argument.

ASTREINTES, HEURES SUPP... OÙ COMMENT RATTRAPER LE MANQUE DE PERSONNEL

La direction nie officiellement le manque de personnel mais ne cesse de jongler pour en pallier les conséquences.

Les heures supplémentaires deviennent importantes dans certains secteurs (TTH, DCT, Logistique) pour combler les absences et rattraper les retards. Un nouveau système d'astreinte se met en place pour ces raisons, et cette année, les SD sont fractionnés le 1^{er} mai histoire d'assurer du personnel dans la nuit du dimanche au lundi.

La direction veut produire avec un minimum de personnel, résultat, la pression augmente sur les collègues d'où une hausse de l'absentéisme maladie (8% au DCT, 12% au TTH !), les conditions de travail sont dégradées avec le chamboulement des horaires de travail.

On voit bien où ça mène quand on laisse la direction appliquer son « efficience ». Nous rappelons qu'il est important de refuser les heures supplémentaires, surtout après des mouvements de grève, qu'il est crucial de s'opposer aux désorganisations et d'imposer de mettre les moyens (effectifs) pour défendre nos conditions de travail.

CONVOICATIONS POLICIÈRES : BON ÇA C'EST FAIT ! ET APRÈS ?

Les 4 salariés convoqués ont donc passé leurs auditions « libres » au commissariat de police de Bordeaux. Au total ce sont plus de 12 heures passées à répondre aux questions du procureur par l'intermédiaire de la police.

On nous a informés des 2 plaintes de Ford, documents d'huissiers à l'appui (peu détaillés), pour dégradations de véhicules, de mobiliers, du stand Ford. A part une facture de réparation d'un capot légèrement enfoncé, il n'y a aucun élément concernant d'autres dégradations éventuelles.

En fait, les questions tournaient autour des raisons de nos manifestations, de nos intentions, de la reconnaissance ou pas des faits, d'une éventuelle préméditation concernant les actes de dégradation, de l'existence d'un meneur ou pas...

La police va remettre ces interrogatoires retranscrits au procureur de Bordeaux qui devrait se concerter avec le procureur de Paris 15 pour décider de la suite à donner... ou pas. Suspens.

Quoiqu'il en soit, risquer un procès en correctionnelle pour deux actions à coups d'autocollants et de confettis, largement médiatisées à l'époque sans que soit une seule fois signalée une quelconque dégradation, ça fait poser question sur les motivations du parquet (État) et de Ford.

Il apparaît clairement qu'il s'agit de « mater » la contestation, d'intimider et de faire taire toute dénonciation de la politique de Ford qui elle se traduit par des dégradations sociales réelles, par un non respect des engagements sur l'emploi, par un détournement des aides publiques... Mais le parquet préfère s'en prendre à des salariés qui manifestent pour leur avenir. Vous avez dit justice ?

MANIFESTATION DU 1^{ER} MAI : JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE ET DE SOLIDARITÉ

La CGT-Ford appelle à manifester ce dimanche 1^{er} mai. Cette année, la journée s'inscrit logiquement dans la mobilisation contre la loi Travail. Elle se situe juste après la journée de grève du 28 avril, dans la perspective du renforcement et de la généralisation de la lutte, avec l'objectif de faire reculer le gouvernement, de faire retirer ce projet de loi.

Le 1^{er} mai, c'est historiquement la lutte pour la réduction du temps de travail, pour la journée de 8 heures, à l'époque où les ouvriers travaillaient 10 voire 12 heures par jour. Avec le refus de la loi Travail, nous sommes en plein dans le sujet, car il s'agit bien de défendre le code du travail, qui établit les droits des salariés, un code qui est le résultat des luttes sociales du mouvement ouvrier durant des décennies.

Cette journée c'est aussi la solidarité internationale des travailleuses et travailleurs, c'est la défense des mêmes droits pour toutes et tous, par delà les frontières, contre la rapacité internationale du capitalisme.